

n° 09

/2026-04



Longitudes



Monde-IHEDN - Auditeurs

Association internationale des auditeurs Monde de l'IHEDN

**Co-directeurs de publication
& co-rédacteur en chef**
Catherine Bouchet-Orphelin
& Isabelle Chanel

Monde-Ihedn Siège social
École militaire (Union-Ihedn)
1place Joffre
Paris SP 07
75700 Paris

Comité éditorial
Catherine Bouchet-Orphelin,
Pierre Millan, Pierre Vauterin.

Conception maquette/édition
Catherine Bouchet-Orphelin
& Isabelle Chanel



Tous droits réservés ©

Préfecture de Paris :
n° W751269972
INSS : 3098-0054
CPPAP : en cours
Parution trimestrielle plus
suppléments

Contact
monde.ihedn@gmail.com

Chers Auditeurs, *Dear Auditors,*

Nous assistons à un fracas du monde où puissance et droit s’opposent.

La guerre révèle l’impuissance des institutions. Entre calculs stratégiques et drames humains, le silence du monde face aux conflits devient une responsabilité partagée. L’amiral Kurshed Alam dénonce une puissance américaine dominatrice, imposant ses choix par la force au détriment du droit international. Le conflit avec l’Iran illustre un basculement vers la coercition tandis que l’ONU apparaît paralysée et que l’équilibre mondial vacille.

L’Iran s’impose comme un acteur central au Moyen-Orient. Selon Imen Chaanbi, Téhéran privilégie une stratégie d’érosion combinant patience, asymétrie et influence régionale. Son contrôle du détroit d’Ormuz renforce sa capacité de dissuasion sur l’économie mondiale. L’Occident s’essouffle, tandis que la Chine et la Russie exploitent les tensions pour étendre leur influence. L’Europe, dépendante et divisée, peine à peser. La nouvelle réalité est que la puissance se redéfinit désormais par l’endurance et l’adaptation.

L’accord de défense entre la France et les Philippines marque un tournant stratégique majeur, explique Peter Paul Gavez. En renforçant leur coopération militaire, les deux pays affirment leur attachement à un ordre international fondé sur le droit, notamment en mer de Chine méridionale. Ce partenariat illustre l’implication

croissante de l’Europe en Indo-Pacifique et la volonté de diversifier les alliances face aux tensions régionales. Une nouvelle dynamique sécuritaire se dessine.

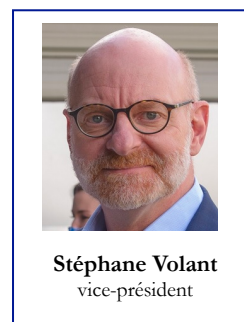
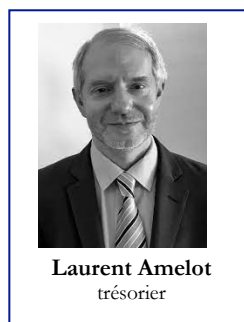
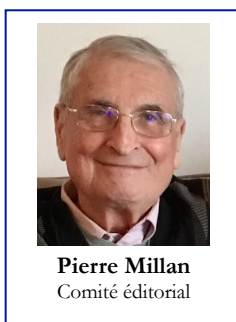
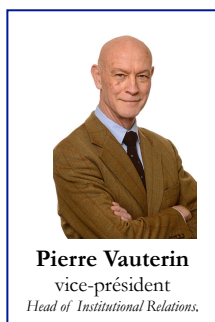
La souveraineté des données accentue la fracture entre les États-Unis et leurs alliés explique Alana Ford. Washington défend des flux ouverts et un modèle libéral tandis que l’Europe privilégie la régulation. Ce désaccord dépasse la technique, redéfinissant l’équilibre du pouvoir numérique mondial et questionnant l’avenir d’un Internet ouvert.

Pour Shahab Enam Khan, Washington et Dhaka redéfinissent leur place dans un ordre mondial incertain.

À l’Île Longue, Emmanuel Macron réaffirme l’importance de la dissuasion nucléaire française et annonce son renforcement ainsi qu’une coopération européenne accrue.

Face à l’augmentation des cybermenaces, la France dévoile une stratégie ambitieuse visant à devenir une puissance cyber majeure d’ici 2030.

Avec la maritimisation, selon Suman Sharma, l’Indo-Pacifique devient un espace central de coopération et de compétition. Inde et France, alliées stratégiques, privilégient l’autonomie stratégique et le multilatéralisme, en renforçant sécurité maritime, infrastructures et défense. À



travers des exercices conjoints, le partage de savoir-faire et des partenariats ciblés, elles visent un Indo-Pacifique libre, ouvert et multipolaire, conciliant souveraineté nationale et stabilité régionale dans un monde en profonde mutation géopolitique.

Si un environnement valorise propagande, intimidation et demi-vérités, alors les systèmes qui y sont conçus adoptent ces comportements, car ils « fonctionnent » souligne le général Rambir Man. L'IA amplifie ce risque : désinformation rapide, *deepfakes* et persuasion à grande échelle menacent la confiance et la stabilité. Dans un sous-continent nucléarisé, cela peut accélérer les crises et fausser les décisions. L'éthique humaine doit guider l'IA. Sans cela, technologie et morale s'érodent ensemble, créant un danger stratégique majeur. Par ailleurs, la menace de Donald Trump de se retirer de l'OTAN pourrait être un choc salutaire pour une Europe ni alignée, ni naïve, mais enfin autonome. Par ailleurs, la rhétorique nucléaire indirecte accroît l'incertitude, banalise la menace et pousse à la prolifération.

We are witnessing a global upheaval where power and law clash. War reveals the impotence of institutions. Between strategic calculations and human tragedies, the world's silence in the face of conflict becomes a shared responsibility. Admiral Kurshed Alam denounces a domineering American power, imposing its choices by force at the expense of international law. The war against Iran illustrates a shift where negotiation gives way to coercion, while the UN appears paralyzed and the global balance falters.

Iran is establishing itself as a central player in the Middle East. Far from a direct confrontation, analyzes Iman Chaanbi, Tehran favors a strategy of erosion, combining patience, military asymmetry, and regional influence through allies. Its potential control of the Strait of Hormuz strengthens its deterrent power over the global economy. The West is losing momentum, while China and Russia exploit tensions to extend their

Les dossiers *Epstein* révèlent la faillite morale de l'élite mondiale. Pour Wakar Khan, ce scandale illustre l'impunité que procure la richesse et la puissance, érodant la confiance publique et appelant à un vrai examen des élites.

Mamadou Mouth Bane publie *Gestion des flux migratoires en provenance de l'Afrique de l'Ouest – Cas du Maroc*, un essai sur les migrations entre Afrique de l'Ouest, Maroc et Europe. Il analyse les parcours des migrants et la stratégie marocaine, faisant du Maroc un acteur clé des politiques migratoires actuelles.

La purge de Zhang Youxia montre la consolidation du pouvoir de Xi Jinping sur l'armée chinoise et une centralisation extrême du pouvoir en Chine, analyse James Char.

Ce numéro propose ainsi un regard pluriel sur un monde à la fois fragmenté et interdépendant, où pourraient se dessiner les contours d'un nouvel ordre international. ■

influence. Europe, dependent and divided, struggles to exert influence. The new reality is that power is now being redefined by endurance and adaptability.

The defense agreement between France and the Philippines marks a major strategic turning point, explains Peter Paul Gavez. By strengthening their military cooperation, the two countries are affirming their commitment to an international order based on the rule of law, particularly in the South China Sea. This partnership illustrates Europe's growing involvement in the Indo-Pacific and its desire to diversify alliances in the face of regional tensions. A new security dynamic is emerging.

Data sovereignty reveals a growing divide between the United States and its allies, explains Alana Ford. Washington advocates for open data flows and a liberal model, but struggles to convince others given its own internal

inconsistencies. Europe, on the other hand, is imposing stricter rules in the name of protection and regulation. This disagreement goes beyond technology: it is redefining the balance of global digital power and raising questions about the future of an open internet. For Shahab Enam Khan, Washington and Dhaka are redefining their place in a rapidly changing and uncertain world order.

At Île Longue, Emmanuel Macron affirmed that French nuclear deterrence remains essential in the face of an unstable world. He announced its strengthening and increased European cooperation to guarantee security, sovereignty, and peace.

Faced with the rise in cyber threats, France unveils an ambitious strategy aimed at becoming a major cyber power by 2030.

Faced with the rise of maritime activity, according to Suman Sharma, the Indo-Pacific is becoming a central arena for cooperation and competition. India and France, strategic allies, prioritize strategic autonomy and multilateralism, strengthening maritime security, infrastructure, and defense. Through joint exercises, the sharing of expertise, and targeted partnerships, they aim for a free, open, and multipolar Indo-Pacific, reconciling national sovereignty and regional stability in a world undergoing profound geopolitical transformation.

If an environment values propaganda, intimidation, and half-truths, then the systems designed within it adopt these behaviors, because they "work," emphasizes General Rambir Man. AI amplifies this risk: rapid disinformation, deepfakes, and large-scale persuasion threaten trust and stability. In a nuclear-armed subcontinent, this can accelerate crises and distort decisions. Human

ethics must guide AI. Without them, technology and morality erode together, creating a major strategic danger. Moreover, Donald Trump's threat to withdraw from NATO could be a salutary shock for a Europe that is neither aligned nor naive, but finally autonomous. Furthermore, indirect nuclear rhetoric increases uncertainty, trivializes the threat, and encourages proliferation

The Epstein Files reveal the moral bankruptcy of the global elite. Epstein, a convicted sex offender, allegedly ran a sex trafficking ring involving politicians, royalty, and billionaires. The court documents expose social, financial, and possibly espionage connections, fueling suspicions of kompromat. For Wakar Khan, this scandal illustrates the impunity that wealth and power provide, eroding public trust and calling for a genuine examination of the elites.

The purge of Zhang Youxia reveals Xi Jinping's total control over the Chinese military. The removal of high-ranking officers far surpasses what his predecessors did, demonstrating his determination to neutralize any independent power base and to combat real but selective corruption. This strategy consolidates his authority, transforms the PLA into an instrument of absolute loyalty, and illustrates the extreme centralization of power in China, analyzes James Char.

This issue thus offers a multifaceted perspective on a world that is both fragmented and interdependent, where the outlines of a new international order might be taking shape.

Catherine Bouchet-Orphelin

Chairperson of Monde-Ihedn Association



Sommaire / Content

From Bangladesh

by *Kursbed Alam*

Fighting the Unhinged Bully?
Combattre une brute déjantée ?
.....6

From France

par *Imen Chaanbi*

L'Iran au centre des dynamiques
stratégiques régionales
Iran at the Heart of Regional
Strategic Dynamics
.....13

From Philippines

By *Peter Paul Gavez*

Paris and Manila Forge Landmark
Defense Pact: A New Chapter for
Indo-Pacific Security
Paris et Manille signent un pacte
de défense historique : un nouveau
chapitre pour la sécurité indo-
pacifique
.....18

OUR IHEDN AUDITORS AROUND THE WORLD

Nouvelles de la communauté
internationale
des auditeurs de l'IHEDN

From Australia

By *Alana Ford*

The data sovereignty fault line
dividing Washington and its allies
La fracture de la souveraineté des
données qui divise Washington et
ses alliés
.....21

From Bangladesh

By *Shabab Enam Khan*

Power Reset: Washington, Dhaka,
and the New World Order
Réinitialisation du pouvoir :
Washington, Dhaka et le nouvel
ordre mondial
.....22

From France

par le président *Emmanuel Macron*

Discours du Président de la
République sur la dissuasion
nucléaire de la France
Ile Longue, 2 mars 2026
President delivers speech on
France's nuclear deterrence
.....23

Stratégie nationale de cybersécurité
2026-2030
National cybersecurity strategy
2026-2030
.....24

From India

By *Suman Sharma*

How strategic autonomy is
redefining Indo-Pacific geopolitics
Comment l'autonomie stratégique
redéfinit la géopolitique de l'Indo-
Pacifique
.....25

By *Maj. Gen. Rambir Singh Mann*
(Retd)

• AI ethics in the age of narrative
warfare
Comment l'autonomie stratégique
redéfinit la géopolitique de l'Indo-
Pacifique
.....27

• Trump's threat to pull the US
out of NATO may be Europe's
opportunity of the century
La menace de Trump de retirer
les États-Unis de l'OTAN
pourrait être l'opportunité du
siècle pour l'Europe
.....28

• The strategic cost of indirect
nuclear rhetoric
Le coût stratégique de la
rhétorique nucléaire indirecte
.....29

From Pakistan

By *Wakar Khan & K. Kauravi*

Esptein files and the global elite.
Les dossiers Esptein et l'élite
mondiale
.....30

From Sénégal

by *Mamadou Mouth Bane*

Gestion des flux migratoires en
provenance de l'Afrique de l'Ouest
le cas du Maroc
Managing migration flows from
West Africa: the case of Morocco
.....31

From Singapore

par *James Char*

L'ampleur des mises à l'écart sous
Xi Jinping dépasse de loin ce
qu'ont fait ses prédécesseurs
The scale of the dismissals under
Xi Jinping far exceeds what his
predecessors did.
.....32

Announcement / annonce

.....33

Les articles sont classés par ordre alphabétique des pays d'auteurs. Articles are listed in alphabetical order by author's country

NB : cette revue présente des éléments communiqués principalement par des auditeurs des sessions, et n'engagent que leurs auteurs. Elle ne reflète en aucun cas la position de l'IHEDN et du MEAE (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) qui ne sauraient en aucun cas être tenus responsables des articles parus dans cette revue.
NOTE : this newsletter presents elements communicated mainly by auditors of former IHEDN sessions, and which only engage their authors. It does not in any way reflect the position of the IHEDN and the MEAE (Ministry -France- for Europe and Foreign Affairs) which can under no circumstances be held responsible for the articles published in this newsletter.

Fighting the Unhinged Bully?

By Rear Admiral Md. Khurshed Alam (retd)

The present US leadership has emerged as an unhinged bully with an extreme war mongering arrogance as they enjoy unfettered liberty on preying on the weak. US wants others to surrender to their whims and do not believe in negotiation. It happened twice that while negotiation between the Iranian and the US team was ongoing, US and Israel started relentless bombing on Iran. They killed the Supreme Leader and more than 30 senior leaders on the first day of the attack. It was an earthquake in Iran and was celebrated as a huge success in the US camp. These heartless and soulless leaders have turned large scale genocide and destruction in Iran into huge sports to rejoice the pains of innocent Iranian men, women and children. Millions of people in Iran and Lebanon are made homeless by these war criminals.

The US occupied many countries, committed genocides and caused deaths of many millions. The US also supported genocidal crimes in other countries like Israel. Israel could kill about 75,000 people in Gaza and destroy more than 80 percent of residential houses with the US money, weapons and the political support. Despite all such crimes, Israel enjoys full impunity because of the US support. Even the UN Security Council couldn't condemn one of the worst genocides in Gaza because of US veto. The UN charter, human rights, human values, the international laws and other elements of civilized living were blatantly ransacked by this bully.

The war objective of the US and Israel was to destroy Iran militarily, economically and

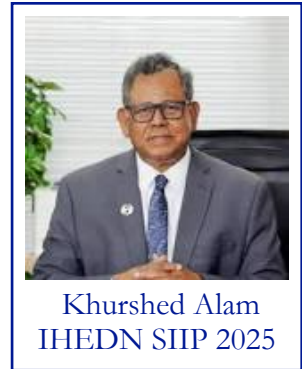
politically. So, they bombed industries, schools, colleges, universities and power infrastructure of Iran.

Now the US is asking for negotiation. The US wants to negotiate the condition of surrender. Both the US and Israel want that whatever was destroyed by the US and Israel must never be rebuilt. They want to ensure that Iran must not have any nuclear and missile technology so that in the next war Iran stands fully defenseless.

Now the US suffers a dilemma. Iran refuses to surrender. The US and Israel want to end the war, but Iran continues to fight. Iran understands that Iran has nothing to lose now; but has huge opportunities to gain. Iran is forcing the US to land its troops on its soil. So far, the US has bombed from high altitude and kept its naval ship about 4 thousand miles away from Iranian shore. So, they were beyond the killing range. The American people will start feeling the pain of war only when they will land in Iran.

This war allowed Iran to figure out its own weaknesses. Iran now claims ownership of the Hormuz Strait. Because Iran finds it within its territorial water -as there is no international water there. Now Iran can share the ownership with Oman. So, now Iran may charge tolls on the commuting vessels. So, the strait will give Iran economic benefits.

The US has been at war in Vietnam, Afghanistan, Iraq, Syria, Lebanon and



Khurshed Alam
IHEDN SIIP 2025



Somalia. But they were never in Iran. Iran is a country of different terrains from all these countries. Now the Hormuz Strait is closed. So, 20% supply of oil and 30 percent supply of fertilizer and helium for semiconductors have been stopped. Now the oil, gas and food crisis will be spiraling up. The US is planning to occupy Iran's Kharg island to take control of Iranian oil exports. The US thinks that by occupying the island they will occupy the oil field. Kharg Island is only a reservoir cum delivery point. The oil comes to the Kharg Island from other parts of Iran.

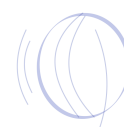
It seems that US is at a loss. They never thought that they would not end the war as per their own wish. They are now in a quagmire. A long war is likely to diminish the US's status as a global power. Unlike Vietnam, Afghanistan, Iraq and Syria, Iran possesses the Hormuz Strait. Now Iran has a chance to prove that fighting against Iran is a very costly and painful fight. It is understood that this war will cause huge damage to the world economy. There is no doubt that this war will cause huge destruction in Iran as well. But for Iran, it is not a war of their own choice but a fight for existence. The US fought with more than 40 crony countries for 20 years from 2001 to 2021 to subdue 35 million Afghan; at the end had to flee. Iran of 90 million people is not weaker than Afghanistan. The US may fight for another 20 or 40 years in Iran, but in the end, they will run out of options except leaving with disgrace.

This war has many war criminals, and their crimes are huge. Only defensive war is the rightful war. All offensive wars are war crimes. The US claims that the US has hit 11 thousand targets on Iranian soil. Today, Al Jazeera reports that the US and Israel have destroyed 70 thousand housing units in Iran. They bombed oil depots to cause clouds of black smoke and huge environmental

catastrophes in cities like Tehran, Tabriz, and Isfahan. The amount of destruction already done by the US and Israel couldn't be achieved by dropping a couple of nuclear bombs. The US and Israel jointly have destroyed thousands of civil installations like hospitals, universities, schools, water plants and powerhouses. These are all punishable war crimes. But it is regrettable that the UN Security Council couldn't even condemn the US and Israel for their illegal and unprovoked war on Iran. The other countries couldn't show their morality either. They hardly condemned the US and Israel for the attack on Iran.

The US leaders lecture Iranians for spending money on foreign proxies. But they forget their own case. The US spends about a trillion dollars to build the largest Army on the earth and keeps about 800 army bases in at least 80 foreign countries. Iran is the victim of this illegal war. So, the defeat of Iran is the defeat of the whole of humanity. No sensible man can be a party to the victory of such an evil power. Professor Ray Dalio, a researcher in the history of empires over 500 years summarizes everything: "Losing control of the Strait of Hormuz may be, for America, like Britain losing control of the Suez Canal in 1956." Before you understand this sentence, we must talk about the year 1956. Because what happened in 1956 may be repeated today.

1956: The End of Britain, for 200 years, Britain was the superpower of the world. The British pound was the world's currency, and its navy controlled the oceans. The most important point of its power: the Suez Canal. A large portion of global trade passes through this canal. Whoever controls the canal controls global trade. In 1956, Egypt nationalized the canal. They said: "It is ours now." Britain threatened: "Open the canal or



we will come.” Egypt did not open the canal. Britain, along with France and Israel, launched an attack. On that day, the world saw something: Britain was no longer a superpower. What happened after that? The British pound collapsed. Allies distanced themselves. Colonies began declaring independence. Capital fled from Britain. Within twenty years, Britain became an ordinary country. An empire that lasted 200 years ended because of one canal. It was not just a canal — it ended because of one perception: “This country is no longer strong.” The moment this perception took hold, money fled, allies withdrew, and the system collapsed.

Why is the Strait of Hormuz so important?

20% of global oil supplies pass through this strait. Saudi oil comes through it. UAE oil comes through it. Kuwait oil comes through it. Iraq oil comes through it. What happens if the strait is closed? Oil prices will rise. The global economy may not totally stop but Gulf countries will be unable to export. Europe will face an energy crisis. Asian factories will shut down. If America cannot open this tunnel, everything will change. If it fails, everything turns upside down. Trust collapses. Allies withdraw. Money flees. A debt crisis begins. The empire collapses. This is how Portugal ended. This is how the Netherlands ended. This is how Britain ended. When great powers sink into debt and show loss of military and financial control, watch how they lose the trust of allies and creditors, lose reserve currency status, and their currency weakens — especially against gold.

Now look at America’s situation. Debt: \$38 trillion. Interest payments: more than \$1 trillion annually. A quarter of tax revenue goes to interest. It lost in Vietnam. Withdrew

from Afghanistan. Spent 20 years in Iraq, leaving chaos behind. Now it is confronting Iran. The most important observation in war is that one’s ability to endure pain is more important than your ability to inflict pain. What are the Iranians doing? They are trying to prolong the war. They are escalating gradually. Because everyone knows the American public and leadership have limited tolerance for prolonged pain and war. This is what happened in Vietnam. This is what happened in Afghanistan. For Iran, this war is existential. They are fighting for something more important than life itself.

What comes next? Whether Hormuz remains under Iranian control or is taken from it, the coming period will be the worst phase of the conflict. The outcome of this war will reshape history. It will not be limited to the Middle East. Trade flows will change. Capital flows may change. China, Russia, North Korea, Europe, India, and Japan will all be affected. Alliances will weaken. BRICS will strengthen. China’s rise may accelerate. The Strait of Hormuz is America’s final test.

Everyone has a duty: inaction is a crime. Now everyone has a duty. Those who have the skills of public speaking, writing, painting and in other means of mass communication must play the role intellectually against these war criminals. Now the international body like the UN is non-functional. Therefore, individuals must come forward to play a role. This world has reached this stage not because of the power of the devils but because of silence and inaction of so-called good people. Every human has equal ownership of this planet, not an iota less than the share of any bully. Therefore, everyone must play a role to reclaim his or her share from the usurping thugs. Otherwise, this world would be unlivable.



We must also remind the UN of something fundamental. The UN shall be forthright and shoulder its legal and moral responsibilities regarding any illegal war. That is the job. That is the whole reason the organization exists. To stop powerful countries from attacking weaker ones. To hold aggressors accountable. To protect the innocent. But when the aggressors are the US and Israel, the UN suddenly becomes concerned. Concerned about anything except the actual aggression happening right in front of them. The punchline is that the UN has

become exactly what it was created to prevent. A place where the strong do what they can and the weak suffer what they must. A stage where the powerful perform concern while the powerless perform death. And when this is over, when the carriers have stopped running and the bases have stopped burning, maybe the UN will remember what its job is. Or maybe it will keep being concerned while the children keep dying. Either way, the truth is a powerful thing, even when the UN does not want to hear it.■

Combattre une brute déjantée ?

L'actuelle direction américaine s'est révélée être un brute déjantée, animé d'une arrogance belliciste extrême, jouissant d'une liberté totale pour s'en prendre aux plus faibles. Les États-Unis exigent la soumission des autres et ne croient pas à la négociation. À deux reprises, alors que des négociations étaient en cours entre les équipes iranienne et américaine, les États-Unis et Israël ont lancé des bombardements incessants sur l'Iran. Ils ont tué le Guide suprême et plus de 30 hauts responsables dès le premier jour de l'attaque. Ce fut un véritable séisme en Iran, célébré comme un immense succès par le camp américain. Ces dirigeants sans cœur et sans âme ont transformé le génocide et la destruction à grande échelle en Iran en un spectacle désolant, se réjouissant des souffrances d'hommes, de femmes et d'enfants iraniens innocents. Des millions de personnes en Iran et au Liban sont sans abri à cause de ces criminels de guerre.

Les États-Unis ont occupé de nombreux pays, commis des génocides et causé la mort de millions de personnes. Ils ont également soutenu des crimes génocidaires dans d'autres pays, comme Israël. Israël pourrait tuer environ

75 000 personnes à Gaza et détruire plus de 80 % des habitations grâce à l'argent, aux armes et au soutien politique des États-Unis. Malgré ces crimes, Israël bénéficie d'une impunité totale du fait de ce soutien. Même le Conseil de sécurité de l'ONU n'a pas pu condamner l'un des pires génocides perpétrés à Gaza en raison du veto américain. La Charte des Nations Unies, les droits de l'homme, les valeurs humaines, le droit international et d'autres fondements de la civilisation ont été ouvertement bafoués par ce brute.

L'objectif de guerre des États-Unis et d'Israël était de détruire l'Iran militairement, économiquement et politiquement. Ils ont donc bombardé les industries, les écoles, les collèges, les universités et les infrastructures énergétiques iraniennes. Aujourd'hui, les États-Unis demandent des négociations. Ils souhaitent négocier les conditions de la capitulation. Les États-Unis et Israël veulent que les destructions commises ne soient jamais reconstruites. Ils veulent s'assurer que l'Iran ne possède aucune technologie nucléaire ni balistique afin qu'il soit totalement sans défense lors d'un prochain conflit.



Les États-Unis sont désormais face à un dilemme. L'Iran refuse de capituler. Les États-Unis et Israël souhaitent mettre fin à la guerre, mais l'Iran poursuit le combat. L'Iran comprend qu'il n'a plus rien à perdre et que tout est possible. L'Iran force les États-Unis à débarquer des troupes sur son sol. Jusqu'à présent, les États-Unis ont bombardé à haute altitude et maintenu leurs navires de guerre à environ 6 400 kilomètres des côtes iraniennes, hors de portée de leurs cibles. Le peuple américain ne ressentira les effets de la guerre que lorsque les troupes américaines débarqueront en Iran.

Ce conflit a permis à l'Iran de mettre en lumière leurs faiblesses. L'Iran revendique désormais la souveraineté sur le détroit d'Ormuz, le considérant comme faisant partie de ses eaux territoriales, puisqu'il n'y a pas d'eaux internationales à cet endroit. L'Iran pourrait partager cette souveraineté avec Oman et ainsi percevoir des droits de passage sur les navires. Le détroit lui procurerait donc des avantages économiques.

Les États-Unis ont été en guerre au Vietnam, en Afghanistan, en Irak, en Syrie, au Liban et en Somalie, mais jamais en Iran. L'Iran présente un relief très différent de celui de tous ces pays. Le détroit d'Ormuz est désormais fermé. Ainsi, 20 % des approvisionnements en pétrole et 30 % des approvisionnements en engrais et en hélium pour les semi-conducteurs ont été interrompus. La crise pétrolière, gazière et alimentaire va désormais s'aggraver. Les États-Unis envisagent d'occuper l'île iranienne de Kharg afin de contrôler les exportations de pétrole iranien. Ils pensent qu'en occupant l'île, ils s'empareront du champ pétrolier. Kharg n'est qu'un réservoir et un point de livraison. Le pétrole y est acheminé depuis d'autres régions d'Iran.

Il semble que les États-Unis soient dans l'impasse. Ils n'avaient jamais imaginé que la guerre ne se terminerait pas comme ils le souhaitent. Ils sont désormais embourbés. Une guerre prolongée risque d'affaiblir leur statut de puissance mondiale. Contrairement au Vietnam,

à l'Afghanistan, à l'Irak et à la Syrie, l'Iran contrôle le détroit d'Ormuz. L'Iran a maintenant l'occasion de prouver qu'une guerre contre lui est extrêmement coûteuse et douloureuse. Il est entendu que ce conflit causera d'énormes dégâts à l'économie mondiale. Il ne fait aucun doute qu'il causera également d'importantes destructions en Iran. Mais pour l'Iran, il ne s'agit pas d'une guerre choisie, mais d'une lutte pour sa survie. Les États-Unis ont combattu aux côtés de plus de 40 pays alliés pendant 20 ans, de 2001 à 2021, pour soumettre 35 millions d'Afghans ; ils ont finalement dû se retirer. L'Iran, avec ses 90 millions d'habitants, n'est pas plus faible que l'Afghanistan. Les États-Unis pourraient combattre en Iran pendant encore 20 ou 40 ans, mais finiront par n'avoir d'autre choix que de se retirer dans la honte.

Cette guerre compte de nombreux criminels de guerre, et leurs crimes sont immenses. Seule une guerre défensive est légitime. Toute guerre offensive constitue un crime de guerre. Les États-Unis affirment avoir frappé 11 000 cibles sur le sol iranien. Aujourd'hui, Al Jazeera rapporte que les États-Unis et Israël ont détruit 70 000 logements en Iran. Ils ont bombardé des dépôts de pétrole, provoquant d'épais nuages de fumée noire et d'importantes catastrophes environnementales dans des villes comme Téhéran, Tabriz et Ispahan. L'ampleur des destructions déjà perpétrées par les États-Unis et Israël ne pourrait être atteinte par le simple largage de quelques bombes nucléaires. Les États-Unis et Israël ont conjointement détruit des milliers d'infrastructures civiles, telles que des hôpitaux, des universités, des écoles, des stations d'épuration et des centrales électriques. Il s'agit là de crimes de guerre passibles de sanctions. Il est regrettable que le Conseil de sécurité de l'ONU n'ait même pas condamné les États-Unis et Israël pour leur guerre illégale et non provoquée contre l'Iran. Les autres pays n'ont pas non plus fait preuve de la même intégrité morale. Ils ont à peine condamné les États-Unis et Israël pour leur attaque contre l'Iran.



Les dirigeants américains font la morale aux Iraniens pour le soutien financier qu'ils apportent à des auxiliaires étrangers. Mais ils oublient leurs propres responsabilités. Les États-Unis dépensent environ mille milliards de dollars pour construire la plus grande armée du monde et maintiennent près de 800 bases militaires dans au moins 80 pays étrangers. L'Iran est victime de cette guerre illégale. Ainsi, la défaite de l'Iran est la défaite de l'humanité tout entière. Aucun homme sensé ne saurait cautionner la victoire d'une telle puissance maléfique. Le professeur Ray Dalio, chercheur spécialiste de l'histoire des empires sur plus de 500 ans, résume la situation ainsi : « Perdre le contrôle du détroit d'Ormuz pourrait être, pour l'Amérique, comparable à la perte du contrôle du canal de Suez par la Grande-Bretagne en 1956. » Avant de comprendre cette affirmation, il est nécessaire de revenir sur l'année 1956. Car ce qui s'est passé cette année-là pourrait bien se reproduire aujourd'hui.

1956 : La fin de la Grande-Bretagne. Pendant deux siècles, la Grande-Bretagne a été la superpuissance mondiale. La livre sterling était la monnaie de référence internationale et sa marine dominait les océans. Le pilier de sa puissance : le canal de Suez. Une part importante du commerce mondial transite par ce canal. Qui contrôle le canal contrôle le commerce mondial. En 1956, l'Égypte nationalise le canal. Elle déclare : « Il nous appartient désormais. » La Grande-Bretagne menace : « Ouvrez le canal ou nous interviendrons. » L'Égypte refuse d'ouvrir le canal. La Grande-Bretagne, alliée à la France et à Israël, lance une attaque. Ce jour-là, le monde entier prend conscience d'un fait : la Grande-Bretagne n'est plus une superpuissance. Que s'est-il passé ensuite ? La livre sterling s'est effondrée. Les alliés ont pris leurs distances. Les colonies ont commencé à déclarer leur indépendance. Les capitaux ont fui la Grande-Bretagne. En vingt ans, la Grande-Bretagne est devenue un pays comme les autres. Un empire qui a duré 200 ans s'est effondré à cause d'un

seul canal. Ce n'était pas qu'un simple canal : c'est une perception qui a tout fait basculer : « Ce pays n'est plus fort. » Dès que cette perception s'est imposée, l'argent a fui, les alliés se sont retirés et le système s'est effondré.

Pourquoi le détroit d'Ormuz est-il si important ? 20 % de l'approvisionnement mondial en pétrole transite par ce détroit. Le pétrole saoudien y passe. Le pétrole des Émirats arabes unis y passe. Le pétrole koweïtien y passe. Le pétrole irakien y passe. Que se passera-t-il si le détroit est fermé ? Les prix du pétrole augmenteront. L'économie mondiale ne s'arrêtera peut-être pas totalement, mais les pays du Golfe ne pourront plus exporter. L'Europe sera confrontée à une crise énergétique. Les usines asiatiques fermeront. Si l'Amérique ne parvient pas à ouvrir ce tunnel, tout changera. En cas d'échec, tout sera bouleversé. La confiance s'effondrera. Les alliés se retireront. L'argent fuira. Une crise de la dette éclatera. L'empire s'effondrera. Voilà comment le Portugal a fini. Voilà comment les Pays-Bas ont fini. Voilà comment la Grande-Bretagne a fini. Lorsque les grandes puissances s'enfoncent dans les dettes et perdent leur contrôle militaire et financier, observez comment elles perdent la confiance de leurs alliés et créanciers, leur statut de monnaie de réserve, et comment leur monnaie s'affaiblit, surtout face à l'or.

Regardons maintenant la situation des États-Unis. Dette : 38 000 milliards de dollars. Intérêts : plus de 1 000 milliards de dollars par an. Un quart des recettes fiscales est consacré aux intérêts. Les États-Unis ont perdu au Vietnam. Ils se sont retirés d'Afghanistan. Ils ont passé 20 ans en Irak, laissant derrière eux le chaos. Aujourd'hui, ils affrontent l'Iran. L'observation la plus importante en temps de guerre est que la capacité à endurer la douleur est plus importante que la capacité à l'infliger. Que font les Iraniens ? Ils tentent de prolonger la guerre. Ils intensifient progressivement le conflit. Car chacun sait que l'opinion publique et



les dirigeants américains ont une faible tolérance pour la souffrance et la guerre prolongées. C'est ce qui s'est passé au Vietnam. C'est ce qui s'est passé en Afghanistan. Pour l'Iran, cette guerre est existentielle. Ils se battent pour quelque chose de plus important que la vie elle-même.

Que va-t-il se passer ensuite ? Que le détroit d'Ormuz reste sous contrôle iranien ou qu'il lui soit arraché, la période à venir sera la phase la plus critique du conflit. L'issue de cette guerre marquera l'histoire. Ses répercussions ne se limiteront pas au Moyen-Orient. Les flux commerciaux et financiers seront bouleversés. La Chine, la Russie, la Corée du Nord, l'Europe, l'Inde et le Japon seront tous touchés. Les alliances s'affaibliront. Les BRICS se renforceront. L'ascension de la Chine pourrait s'accélérer. Le détroit d'Ormuz représente l'ultime épreuve pour les États-Unis.

Chacun a un devoir : l'inaction est un crime. Aujourd'hui, chacun a un devoir. Ceux qui maîtrisent l'art oratoire, l'écriture, la peinture et autres formes de communication de masse doivent s'engager intellectuellement contre ces criminels de guerre. L'ONU étant paralysée, il est impératif que chacun prenne ses responsabilités. Si le monde en est arrivé là, ce n'est pas par la force du mal, mais par le silence et l'inaction de ceux qui se prétendent vertueux. Chaque être humain possède cette planète à

égalité, sans que sa part soit moindre que celle de n'importe quel tyran. Il est donc impératif que chacun contribue à récupérer sa part des mains de ces usurpateurs. Sans cela, le monde deviendra invivable.

Il est également essentiel de rappeler à l'ONU un principe fondamental : elle doit faire preuve de transparence et assumer ses responsabilités juridiques et morales face à toute guerre illégale. C'est sa mission, sa raison d'être : empêcher les puissances d'attaquer les puissances plus faibles, demander des comptes aux agresseurs et protéger les innocents. Mais lorsque les agresseurs sont les États-Unis et Israël, l'ONU s'inquiète soudainement. Elle s'inquiète de tout sauf de l'agression qui se déroule sous ses yeux. Le comble, c'est que l'ONU est devenue exactement ce qu'elle était censée empêcher : un lieu où les forts font ce qu'ils peuvent et où les faibles subissent ce qu'ils doivent. Une scène où les puissants feignent la compassion tandis que les impuissants exécutent les morts. Et quand tout sera fini, quand les porte-avions auront cessé de naviguer et que les bases auront cessé de brûler, peut-être l'ONU se souviendra-t-elle de sa mission. Ou peut-être continuera-t-elle de s'inquiéter tandis que les enfants continueront de mourir. Quoi qu'il en soit, la vérité est puissante, même quand l'ONU refuse de l'entendre. ■





L'Iran au centre des dynamiques stratégiques régionales

Par Imen Chaanbi, experte en géopolitique et veille stratégique (5WE consulting & Strategik.IA). Auteur de *Géopolitique prédictive : l'intelligence au service de la prospective* (en collaboration avec le professeur Mathieu Guidère).



Un basculement géopolitique où l'Iran s'impose comme pivot régional

Le Moyen-Orient traverse une mutation profonde où l'Iran occupe désormais une position centrale. Derrière les confrontations visibles avec Israël ou les États-Unis se joue un basculement géopolitique plus large. En effet, l'affaiblissement de l'initiative occidentale se manifeste par la montée en puissance d'acteurs émergents capables d'exploiter les crises régionales comme de véritables leviers d'influence stratégique. Dans ce nouvel échiquier, Téhéran apparaît moins comme un acteur isolé que comme un stratège patient, capable de transformer ses vulnérabilités en instruments de puissance.

Une stratégie fondée sur la patience et l'érosion progressive

La doctrine iranienne repose sur une logique d'érosion plutôt que de confrontation directe. Depuis la guerre Iran-Irak, qui a forgé un imaginaire national de résistance, Téhéran privilégie l'avancée progressive, l'usage de forces supplétives et le contrôle des points névralgiques. Cette « patience stratégique » lui permet d'absorber sanctions, frappes ciblées et cyberattaques tout en renforçant ses capacités dans la durée. Le programme nucléaire en est l'illustration la plus frappante : malgré les sabotages, les assassinats de scientifiques et les pressions diplomatiques, l'Iran a continuellement reconstitué et amélioré ses infrastructures, atteignant aujourd'hui un seuil technologique

quasi militaire. L'objectif n'est pas la victoire rapide, mais la modification graduelle du rapport de force régional.

Le capital humain comme multiplicateur de puissance

Cette stratégie serait impossible sans son capital humain. L'Iran compense ses faiblesses conventionnelles par un investissement massif dans les compétences scientifiques et technologiques. Malgré la destruction d'infrastructures, le pays dispose d'un vivier d'ingénieurs capables de reconstruire rapidement ses capacités.

Faute d'aviation moderne, Téhéran a développé un arsenal balistique étendu et une industrie de drones à bas coût, dont les modèles Shahed ont démontré leur efficacité en Ukraine. Cette asymétrie est au cœur de la stratégie iranienne : un drone à quelques dizaines de milliers de dollars peut obliger l'adversaire à utiliser un missile d'interception coûtant jusqu'à cinquante fois plus cher. L'Iran impose ainsi une pression financière continue à ses adversaires, transformant chaque escalade en défi économique.

L'échiquier régional et la saturation économique

Sur le plan régional, l'Iran s'appuie sur un réseau d'alliés et de forces supplétives regroupés sous l'appellation d'« Axe de la Résistance ». Hezbollah au Liban, milices chiïtes en Irak,

Houthis au Yémen, forces pro-iraniennes en Syrie : autant de pions avancés capables d'ouvrir plusieurs fronts simultanément. Les attaques houthis contre le trafic maritime en mer Rouge en 2023–2024 ont montré qu'un acteur non étatique, soutenu par Téhéran, peut perturber jusqu'à 15 % du commerce mondial. Cette architecture de pression multidirectionnelle complique toute réponse coordonnée et confère à l'Iran une profondeur stratégique unique dans la région.

Le nationalisme comme rempart interne

Contrairement à une idée répandue, les pressions extérieures ne fragilisent pas le régime iranien : elles renforcent le sentiment national. L'opinion publique, même critique du pouvoir, est animée par une anxiété géopolitique profonde : la peur d'une guerre civile ou d'une partition territoriale, à l'image de l'Irak ou de la Syrie.

Toute velléité communautaire, notamment au Kurdistan iranien ou au Baloutchistan, est perçue comme une manœuvre étrangère visant à démembrer la nation. Ce sentiment de siège renforce la cohésion derrière l'État central, perçu comme le seul garant de l'intégrité territoriale de la « Perse éternelle ».

Le détroit d'Ormuz : un pivot de la dissuasion iranienne

La géographie constitue un autre atout majeur. Le détroit d'Ormuz, par où transite près de 20 % du pétrole mondial, est au cœur de la dissuasion iranienne. Par une guerre navale asymétrique fondée sur vedettes rapides, mines et missiles antinavires, Téhéran peut menacer une part essentielle du commerce énergétique mondial. Les crises de 2019, marquées par la saisie de pétroliers britanniques et les attaques contre des tankers saoudiens, ont rappelé la capacité de l'Iran à perturber l'économie mondiale sans

confrontation directe. Cette « diplomatie du goulot d'étranglement » impose une neutralité prudente aux monarchies du Golfe, soucieuses de préserver leurs projets de diversification économique.

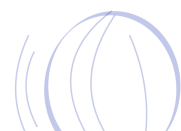
La Chine : un nouvel arbitre régional

Dans ce contexte, la Chine s'impose comme un nouvel arbitre régional. Pékin exploite la rivalité entre l'Iran et l'Occident pour renforcer son rôle de médiateur, comme l'a montré le rapprochement historique entre Riyad et Téhéran en 2023. En stabilisant le Golfe, la Chine sécurise ses approvisionnements énergétiques tout en obligeant les États-Unis à disperser leurs moyens entre le Moyen-Orient et l'Indopacifique. Chaque déploiement américain dans le Golfe offre à Pékin une marge de manœuvre en Asie, où se jouent ses priorités stratégiques.

La Russie : diversion stratégique et expansion

La Russie voit dans la crise iranienne une opportunité stratégique majeure. Les drones iraniens Shahed utilisés en Ukraine compensent les faiblesses de son industrie militaire, affaiblie par les sanctions occidentales. Peu coûteux et produits désormais en partie en Russie, ils permettent à Moscou de maintenir une pression constante sur les infrastructures ukrainiennes. Parallèlement, chaque montée de tension au Moyen-Orient détourne l'attention et les ressources occidentales du front ukrainien, offrant à la Russie un répit pour consolider ses positions et renforcer son appareil militaire.

Cette distraction occidentale facilite aussi l'expansion russe en Afrique, où Moscou renforce son influence au Sahel et en Afrique centrale en profitant du recul des puissances européennes. Enfin, la crise iranienne consolide la convergence stratégique entre



Moscou et Téhéran : coopération militaire, corridors commerciaux alternatifs et volonté commune de contourner l'ordre international « dominé » par l'Occident. En exploitant cette situation, la Russie transforme un foyer de tension régional en levier global pour accroître son influence.

L'Europe face à la réduction de sa marge stratégique

Face à ces dynamiques, l'Europe apparaît comme le maillon faible. Dépendante des flux énergétiques du Golfe, engagée sur plusieurs théâtres extérieurs et dépourvue d'autonomie stratégique, elle subit les conséquences économiques, sécuritaires et migratoires des crises régionales sans pouvoir en influencer l'issue. Son incapacité à peser sur les négociations nucléaires iraniennes ou à proposer une alternative crédible à la médiation chinoise illustre cette marginalisation progressive.

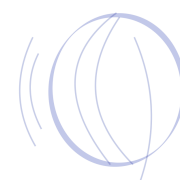
À cela s'ajoute l'absence de solidarité entre les États membres, chacun privilégiant ses intérêts nationaux au détriment de l'intérêt collectif européen, ce qui fragilise encore davantage la cohérence et la capacité d'action de l'Union.

Une puissance qui joue la montre et maîtrise l'asymétrie

La crise iranienne montre que la force brute est inopérante face à un acteur qui joue la montre, maîtrise l'asymétrie et s'inscrit dans une profondeur historique millénaire. Pour la France et l'Europe, l'enjeu est de retrouver une capacité de médiation autonome et une vision stratégique cohérente. À défaut d'un virage diplomatique majeur, le Moyen-Orient restera le théâtre d'une recomposition géopolitique où l'Occident risque, coup après coup, de finir « échec et mat ».■

Le Nejat (jeux d'échec) privilégie le placement de pions (proxies), le contrôle des cases stratégiques (détroits) et le sacrifice calculé pour obtenir un avantage à long terme. C'est une guerre d'usure psychologique et économique.

La stratégie du Sabr-e Estratejik consiste à absorber les coups (sanctions, cyberattaques, assassinats ciblés) sans déclencher une guerre totale immédiate, tout en renforçant ses propres capacités et en attendant que l'adversaire s'épuise ou que le contexte international change.



Iran at the Heart of Regional Strategic Dynamics



A Geopolitical Shift Where Iran Establishes Itself as a Regional Pivot

The Middle East is undergoing a profound transformation in which Iran now occupies a central position. Behind the visible confrontations with Israel and the United States lies a broader geopolitical shift. Indeed, the weakening of Western initiative is manifested by the rise of emerging actors capable of exploiting regional crises as genuine levers of strategic influence. In this new chessboard, Tehran appears less as an isolated actor than as a patient strategist, capable of transforming its vulnerabilities into instruments of power.

A strategy based on patience and gradual erosion

Iranian doctrine rests on a logic of erosion rather than direct confrontation. Since the Iran-Iraq War, which forged a national narrative of resistance, Tehran has favored gradual advances, the use of auxiliary forces, and the control of strategic points. This “strategic patience” allows it to absorb sanctions, targeted strikes, and cyberattacks while strengthening its capabilities over time. The nuclear program is the most striking illustration: despite sabotage, the assassinations of scientists, and diplomatic pressure, Iran has continually rebuilt and improved its infrastructure, reaching a near-military technological level. The objective is not a quick victory, but the gradual shift in the regional balance of power.

Human Capital as a Power Multiplier

This strategy would be impossible without its human capital. Iran compensates for its conventional weaknesses with massive investment in scientific and technological skills. Despite the destruction of infrastructure, the country has a pool of engineers capable of rapidly rebuilding its capabilities.

Lacking a modern air force, Tehran has developed an extensive ballistic missile arsenal and a low-cost drone industry, whose Shahed models have proven their effectiveness in Ukraine. This asymmetry is at the heart of Iranian strategy: a drone costing tens of thousands of dollars can force an adversary to use an interceptor missile costing up to fifty times more. Iran thus imposes continuous financial pressure on its adversaries, transforming each escalation into an economic challenge.

The Regional Chessboard and Economic Saturation

Regionally, Iran relies on a network of allies and proxies grouped under the name "Axis of Resistance." Hezbollah in Lebanon, Shiite militias in Iraq, the Houthis in Yemen, pro-Iranian forces in Syria: all these are forward players capable of opening multiple fronts simultaneously. The Houthi attacks against maritime traffic in the Red Sea in 2023–2024 demonstrated that a non-state actor, supported by Tehran, can disrupt up to 15% of global trade. This multidirectional pressure architecture complicates any coordinated response and gives Iran unique strategic depth in the region.

Nationalism as an Internal Bulwark

Contrary to popular belief, external pressures do not weaken the Iranian regime; they strengthen national sentiment. Public opinion, even among those critical of the government, is driven by profound geopolitical anxiety: the fear of civil war or territorial partition, like that of Iraq or Syria.

Any communal aspirations, particularly in Iranian Kurdistan or Balochistan, are perceived as a foreign maneuver aimed at dismembering the nation. This sense of siege reinforces

cohesion behind the central state, seen as the sole guarantor of the territorial integrity of "eternal Persia."

The Strait of Hormuz: A Pivot to Iranian Deterrence

Geography constitutes another major asset. The Strait of Hormuz, through which nearly 20% of the world's oil passes, is at the heart of Iranian deterrence. Through asymmetric naval warfare

based on fast attack craft, mines, and anti-ship missiles, Tehran can threaten a significant portion of global energy trade. The crises of 2019, marked by the seizure of British oil tankers and attacks on Saudi tankers, served as a reminder of Iran's ability to disrupt the global economy without direct confrontation. This "bottleneck diplomacy" necessitates a cautious neutrality.■

Imen Chaanbi, expert in geopolitics and strategic monitoring (SWE consulting & Strategik.IA), is author of *Predictive Geopolitics: Intelligence in the Service of Foresight* (in collaboration with Professor Mathieu Guidère).

Nejat (chess) prioritizes the placement of pawns (proxies), control of strategic squares (straits), and calculated sacrifice to gain a long-term advantage. It is a war of psychological and economic attrition.

Sabr-e Estratejik's strategy consists of absorbing blows (sanctions, cyberattacks, targeted assassinations) without immediately launching a full-scale war, while simultaneously strengthening its own capabilities and waiting for the adversary to become exhausted or for the international context to shift.



Paris and Manila Forge Landmark Defense Pact: A New Chapter for Indo-Pacific Security



Peter Paul Gavez
IHEDN
SIAMO 2015

By **Peter Paul Gavez**, MD MNSA CESO III, Director for Plans and Programs, Department of National Defense

Manille — In a move that significantly recalibrates the defense architecture between Southeast Asia and Europe, the Philippines and France have officially signed a Status of Visiting Forces Agreement (SOVFA). The signing took place on March 26, 2026, at the historic École Militaire in Paris, marking the first such agreement between the Philippines and a European nation.

The pact was signed by Philippine Secretary of National Defense Gilberto C. Teodoro Jr. and French Minister for the Armed Forces and Veterans Catherine Vautrin. This milestone comes just one year after President Ferdinand R. Marcos Jr. authorized the commencement of negotiations, reflecting an urgent shared vision for regional stability.

A "Record-Breaking" Diplomatic Feat

The speed at which the agreement was finalized—concluding in under twelve months—was highlighted by Secretary Teodoro as a testament to the deep-seated trust between the two republics.

"We were able to reach this stage in record time because of the fact that our two countries have had years of trust and confidence in working and dealing with one another," Teodoro remarked. "We have

shared values, shared objectives, and shared visions.»

Strengthening the Rules-Based Order

Central to the discussions was a firm commitment to multilateralism and the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea (UNCLOS). Both ministers underscored the primacy of the 2016 Arbitral Award on the South China Sea, a critical legal benchmark for the Philippines in its maritime issues.

By aligning with France, a permanent member of the UN Security Council and a resident power in the Indo-Pacific, the Philippines is effectively broadening its network of security partners beyond its traditional Pacific allies.

Key Pillars of the Agreement

The SOVFA provides the necessary legal framework to facilitate joint military activities on each other's soil. Key areas of cooperation include:

- **Interoperability:** Enhancing the ability of the Armed Forces of the Philippines (AFP) and the French Armed Forces to operate together during joint exercises.

- **Maritime Security:** Strengthening domain awareness and patrol capabilities in critical sea lanes.
- **Disaster Response:** Developing coordinated protocols for Humanitarian Assistance and Disaster Relief (HADR) missions.
- **Supply Chain Resilience:** Addressing the security of vital logistics and resources in times of global crisis.

A Bridge to Europe

The agreement is more than a bilateral military agreement; it is a strategic bridge. France has been increasingly active in the

region, seeking closer ties with ASEAN and participating in the ADMM-Plus Expert Working Groups.

For the Philippines, this "seminal Agreement" serves as a blueprint for potential future defense cooperation with other European partners who are looking to play a more proactive role in maintaining a free and open Indo-Pacific.

As Secretary Teodoro concluded, the signing is a "symbol of trust working together to make the world a better place," signaling that the defense of international law is no longer a localized effort, but a global responsibility.■

Paris et Manille signent un pacte de défense historique : un nouveau chapitre pour la sécurité indo-pacifique

Manille — Dans une démarche qui redéfinit en profondeur l'architecture de défense entre l'Asie du Sud-Est et l'Europe, les Philippines et la France ont officiellement signé un Accord sur le statut des forces en présence (SOVFA). La signature a eu lieu le 26 mars 2026 à l'École militaire de Paris, marquant ainsi le premier accord de ce type entre les Philippines et un pays européen.

Le pacte a été signé par le secrétaire philippin à la Défense nationale, Gilberto C. Teodoro Jr., et la ministre française des Armées et des Anciens Combattants, Catherine Vautrin. Cette étape importante intervient un an seulement après que le président Ferdinand R. Marcos Jr. a autorisé l'ouverture des négociations, témoignant d'une vision commune et urgente pour la stabilité régionale. Un exploit diplomatique « record »

La rapidité avec laquelle l'accord a été finalisé – en moins de douze mois – a été soulignée par le secrétaire Teodoro comme témoignant de la confiance profonde qui unit les deux républiques.

« Nous avons pu atteindre ce stade en un temps record grâce à la confiance mutuelle qui règne depuis des années entre nos deux pays », a déclaré M. Teodoro. « Nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes objectifs et la même vision. »

Renforcer l'ordre international fondé sur des règles

Au cœur des discussions figurait un engagement ferme en faveur du multilatéralisme et de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM) de 1982. Les deux ministres ont

insisté sur la primauté de la sentence arbitrale de 2016 relative à la mer de Chine méridionale, un jalon juridique essentiel pour les Philippines dans leurs affaires maritimes.

En s'alliant à la France, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et puissance résidente de l'Indo-Pacifique, les Philippines élargissent de fait leur réseau de partenaires en matière de sécurité au-delà de leurs alliés traditionnels du Pacifique.

Piliers clés de l'accord

L'accord SOVFA fournit le cadre juridique nécessaire pour faciliter les activités militaires conjointes sur le territoire de l'autre partie. Les principaux domaines de coopération sont les suivants :

- **interopérabilité** : renforcement de la capacité des Forces armées philippines (AFP) et des Forces armées françaises à opérer conjointement lors d'exercices conjoints ;
- **sécurité maritime** : renforcement de la connaissance du domaine et des capacités de patrouille dans les voies maritimes critiques ;
- **intervention en cas de catastrophe** : élaboration de protocoles coordonnés pour les

missions d'assistance humanitaire et de secours en cas de catastrophe (HADR) ;

- **résilience de la chaîne d'approvisionnement** : garantie de la sécurité des ressources et de la logistique vitales en période de crise mondiale.

Un pont vers l'Europe

Cet accord est plus qu'un simple accord militaire bilatéral ; c'est un pont stratégique. La France est de plus en plus active dans la région, cherchant à resserrer ses liens avec l'ASEAN et participant aux groupes de travail d'experts de l'ADMM-Plus. Pour les Philippines, cet accord fondamental sert de modèle pour une future coopération en matière de défense avec d'autres partenaires européens désireux de jouer un rôle plus proactif dans le maintien d'un Indo-Pacifique libre et ouvert.

Comme l'a conclu le secrétaire Teodoro, cette signature est un symbole de confiance et de collaboration pour un monde meilleur, signifiant que la défense du droit international n'est plus une initiative locale, mais une responsabilité mondiale. ■

From our IHEDN Auditors around the world

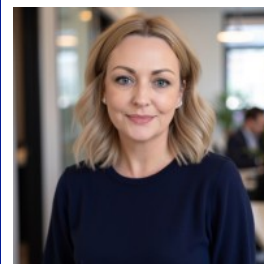
Nouvelles de la communauté internationale des auditeurs de l’IHEDN

The data sovereignty fault line dividing Washington and its allies

La faille de la souveraineté des données qui divise Washington et ses alliés

By Alana Ford
27 Feb 2026

<https://www.lowyinstitute.org/the-interpretor/data-sovereignty-fault-line-dividing-washington-its-allies>



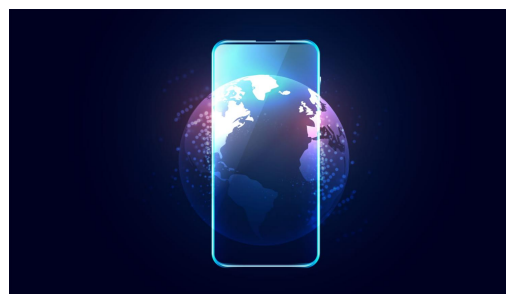
Alana Ford
(IHEDN SIIP 2025)

The US wants open data flows, but its fractured digital governance at home makes that argument hard to sell.

For nearly three decades, the digital economy has operated on a US-designed model of cross-border data flows, platform immunity and innovation at scale. This model is under increasing strain. In a recent cable, Secretary of State Marco Rubio instructed US diplomats to actively push back against foreign data sovereignty initiatives, describing aspects of the EU’s regulation as “unnecessarily burdensome” and harmful to innovation and civil liberties. [...]



Les États-Unis souhaitent des flux de données ouverts, mais la fragmentation de leur gouvernance numérique intérieure rend cet argument difficile à défendre.



Depuis près de trente ans, l’économie numérique repose sur un modèle conçu par les États-Unis, caractérisé par des flux de données transfrontaliers, l’immunité des plateformes et une innovation à grande échelle. Ce modèle est de plus en plus mis à rude épreuve. Dans un télégramme récent, le secrétaire d’État Marco Rubio a enjoint les diplomates américains de s’opposer activement aux initiatives étrangères en matière de souveraineté des données, qualifiant certains aspects de la réglementation européenne d’« inutilement contraignants » et préjudiciables à l’innovation et aux libertés civiles. [...]

Power Reset: Washington, Dhaka, and the New World Order | Michael Kugelman | Shahab Enam Khan | Alap

Réinitialisation du pouvoir : Washington, Dhaka et le nouvel ordre mondial | Michael Kugelman | Shahab Enam Khan | Alap

Professor Shahab Enam Khan is Executive Director of the Bangladesh Center for Indo-Pacific Affairs at Jahangirnagar University and currently teaches at the Bangladesh University of Professionals

Le professeur Shahab Enam Khan est directeur exécutif du Centre bangladais pour les affaires indo-pacifiques de l'université Jahangirnagar et enseigne actuellement à l'université des professionnels du Bangladesh.



Shahab Enam Khan
(IHEDN SIIP 2024)

April 1, 2026

<https://www.youtube.com/watch?v=1acEnoGRdxg>



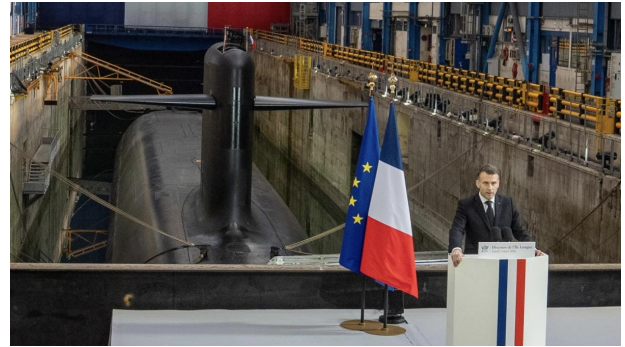
Discours du président de la République sur la dissuasion nucléaire de la France

President delivers speech on France's nuclear deterrence

Lors d'une visite sur la base opérationnelle de l'Île Longue, Emmanuel Macron affirme que nous vivons au plan géopolitique une période de rupture et que la dissuasion de la France est robuste et efficace.

[...] C'est avec gravité que je me tiens aujourd'hui devant vous, au cœur de l'Île Longue, cette cathédrale de notre souveraineté, symbole de l'engagement constant de notre pays pour la dissuasion nucléaire depuis maintenant plus de 65 ans.

Dans quelques jours, le sous-marin nucléaire lanceur d'engin, Le Téméraire, qui vous fait face, prendra la mer. Il disparaîtra dans une discrétion absolue et jouera pleinement, depuis les profondeurs, son rôle de gardien ultime de notre liberté d'action, de notre indépendance. Tout cela, nous le devons à l'engagement continu de mes prédécesseurs, de nos armées, depuis le premier essai nucléaire français en 1960, la première alerte opérationnelle des forces aériennes stratégiques en 1964, la première pierre posée ici même, à l'Île Longue, en 1965, et encore la première patrouille du SNLE, Le Redoutable, en janvier 1972. Nous le devons aussi au savoir-faire de nos centres de recherche, de nos industriels, au professionnalisme et au dévouement des militaires et des civils qui servent, où qu'ils se trouvent, dans un atelier secret [...]



Ile Longue, 2 mars 2026

During a visit to the Ile Longue operational base, Emmanuel Macron stated that we are experiencing a period of geopolitical upheaval and that France's nuclear deterrent is robust and effective.

[...] it is with solemnity that I stand before you today, at the heart of Ile Longue, this cathedral of our sovereignty, a symbol of our country's unwavering commitment to nuclear deterrence for over 65 years.

In a few days, the nuclear-powered ballistic missile submarine, Le Téméraire, which faces you, will set sail. It will disappear with absolute discretion and, from the depths, will fully play its role as the ultimate guardian of our freedom of action and our independence. All of this is thanks to the unwavering commitment of my predecessors and our armed forces, from the first French nuclear test in 1960, the first operational alert of the strategic air forces in 1964, the laying of the foundation stone right here at Île Longue in 1965, and the first patrol of the SSBN, Le Redoutable, in January 1972. We also owe it to the expertise of our research centers and our industries, and to the professionalism and dedication of the military and civilian personnel who serve our nuclear deterrent, wherever they may be, in a secret workshop [...]





Stratégie nationale de cybersécurité 2026-2030

National cybersecurity strategy 2026-2030



La stratégie nationale de cybersécurité 2026-2030 vise à faire de la France une grande puissance cyber face à la montée des menaces numériques.

La France veut à la fois former, protéger, innover et coopérer pour devenir un leader mondial en cybersécurité.

Axes principaux de sa stratégie :

- former massivement : développer les compétences en cybersécurité, attirer les jeunes et renforcer toutes les formations pour créer un large vivier de talents en Europe ;
- renforcer la sécurité nationale : mieux protéger les infrastructures critiques et l'État, préparer aux crises et accompagner les victimes ;
- mobiliser tous les moyens : utiliser les outils judiciaires, militaires, économiques et coopérer avec le secteur privé pour lutter contre les cybermenaces ;
- investir et gagner en autonomie : soutenir les technologies clés (comme le cloud ou le chiffrement) et réduire la dépendance aux solutions étrangères ;
- agir à l'international : coopérer avec l'Union européenne, l'OTAN et d'autres partenaires pour une cyberdéfense collective et un cyberspace stable et ouvert.

Cf. le rapport sur : <https://www.sgdsn.gouv.fr/publications/strategie-nationale-de-cybersecurite-2026-2030>

The 2026-2030 National Cybersecurity Strategy aims to make France a major cyber power in the face of rising digital threats.

France intends to train, protect, innovate, and cooperate to become a global leader in cybersecurity.

Key pillars of its strategy:

- Massive training: developing cybersecurity skills, attracting young people, and strengthening all training programs to create a large talent pool in Europe;
- Strengthening national security: better protecting critical infrastructure and the State, preparing for crises, and supporting victims;
- Mobilizing all resources: using legal, military, and economic tools and cooperating with the private sector to combat cyber threats;
- Investing and gaining autonomy: supporting key technologies (such as cloud computing and encryption) and reducing dependence on foreign solutions;
- Acting internationally: cooperating with the European Union, NATO, and other partners for collective cyber defense and a stable and open cyberspace.

See the report at: <https://www.sgdsn.gouv.fr/publications/strategie-nationale-de-cybersecurite-2026-2030>

How strategic autonomy is redefining Indo-Pacific geopolitics

Comment l'autonomie stratégique redéfinit la géopolitique de l'Indo-Pacifique

By Suman Sharma

Dec. 2025

https://dsalert.org/DSA-Editions/DSA_Dec-2025_Suman_Sharma.pdf



Suman Sharma
IHEDN-SIIP-2025

India and France see each other as strategic partners in building a free, open and multipolar Indo-Pacific. Their cooperation is driven by maritime security, defence ties and strategic autonomy. As “Maritimisation” of the world defines geopolitics of the 21st century, the importance of non-aligned strategic autonomy being practiced by nations, either independently or through multilateralism, assumes centre-stage to reinforce the future of partnerships in the Indo-Pacific. ‘Maritimisation’ refers to the growing centrality of oceans in the global politics, economies and security. As over 90 per cent of the global trade moves by sea and critical energy supplies transit maritime chokepoints, oceans have become strategic highways. Coastal infrastructure, blue economy initiatives, undersea cables and naval presence now shape geopolitical competition. Nations are shifting focus from land power to sea power, investing in ports, shipping, maritime domain awareness and alliances like the Indo-Pacific frameworks. Thus, the world is increasingly being defined by maritime connectivity, competition and cooperation. [...]

L’Inde et la France se considèrent comme des partenaires stratégiques dans la construction d’un Indo-Pacifique libre, ouvert et multipolaire. Leur coopération repose sur la sécurité maritime, les liens de défense et l’autonomie stratégique. Alors que la « maritimisation » du monde caractérise la géopolitique du XXIe siècle, l’importance de l’autonomie stratégique non alignée, pratiquée par les nations de manière indépendante ou multilatérale, devient primordiale pour consolider l’avenir des partenariats dans l’Indo-Pacifique. La « maritimisation » désigne le rôle central croissant des océans dans la politique, l’économie et la sécurité mondiales. Plus de 90 % du commerce mondial transitant par voie maritime et les approvisionnements énergétiques essentiels passant par des points de passage stratégiques, les océans sont devenus des voies de communication stratégiques. Les infrastructures côtières, les initiatives d’économie bleue, les câbles sous-marins et la présence navale façonnent désormais la compétition géopolitique. Les nations délaissent la puissance terrestre au profit de la puissance maritime, investissant dans les ports, le transport maritime, la surveillance de l’espace maritime et des alliances telles que les cadres indo-pacifiques. Ainsi, le monde est de plus en plus défini par la connectivité, la compétition et la coopération maritimes. [...]



Suman Sharma was a winner at the Singapore Airshow in the best propulsion category Aerospace Asia media awards.

Suman Sharma s'est vue remettre un prix au Salon aéronautique de Singapour, dans la catégorie « Meilleure propulsion », lors des *Aerospace Asia Media Awards*.



AI ethics in the age of narrative warfare

L'éthique de l'IA à l'ère de la guerre narrative

By Maj. Gen. (Dr) Rambir Singh Mann (Retd)

Feb. 13, 2026

<https://www.theweek.in/news/defence/2026/02/13/opinion-or-ai-ethics-in-the-age-of-narrative-warfare.html>



Maj Gen (DR)
Rambir Mann
IHEDN - SIAMO 4
(2008)

If an environment rewards propaganda, intimidation, selective truth and plausible deniability, then systems built and tuned inside that environment drift towards those outputs, because those outputs “work ” (...)

AI has made large-scale deception cheap, fast, believable and scalable to an entire population. This article highlights three main issues, deliberately narrower than the otherwise sprawling “AI ethics” discourse, because these are most relevant to India’s security environment now:

- Narrative warfare is the frontline of AI ethics and AI security.
- Weak human ethics can be transported into increasingly capable systems, teaching them the wrong lessons.
- In a nuclearised subcontinent, AI-fuelled disinformation is not merely social harm; it can worsen crisis stability and shape warfighting outcomes.

Narrative warfare is already active and is the most immediate AI security risk. Generative AI collapses the cost of producing persuasive content: text, voice, images and videos can be generated quickly, translated instantly and adapted to local idioms and grievances. As a result, influence operations no longer require large propaganda bureaucracies, and smaller actors can flood the information space with convincing content at scale. The pattern is already documented: (...)



Si un environnement encourage la propagande, l'intimidation, la vérité sélective et le déni plausible, les systèmes conçus et optimisés au sein de cet environnement tendent à produire ces résultats, car ces résultats « fonctionnent » (...)

L'IA a rendu la tromperie à grande échelle peu coûteuse, rapide, crédible et applicable à l'ensemble de la population. Cet article se concentre sur trois enjeux principaux, volontairement plus restreints que le vaste discours sur « l'éthique de l'IA », car ils sont les plus pertinents dans le contexte sécuritaire actuel de l'Inde :

- La guerre narrative est en première ligne de l'éthique et de la sécurité de l'IA.
- Une éthique humaine défaillante peut se transmettre à des systèmes de plus en plus performants, leur inculquant de mauvaises leçons.
- Dans un sous-continent nucléarisé, la désinformation alimentée par l'IA ne constitue pas seulement un préjudice social ; elle peut aggraver l'instabilité en temps de crise et influencer l'issue des conflits armés.

La guerre narrative est déjà à l'œuvre et représente le risque le plus immédiat pour la sécurité de l'IA. L'IA générative réduit considérablement le coût de production de contenus persuasifs : textes, voix, images et vidéos peuvent être générés rapidement, traduits instantanément et adaptés aux spécificités et aux revendications locales. De ce fait, les opérations d'influence ne nécessitent plus d'importantes bureaucraties de propagande, et des acteurs plus modestes peuvent inonder l'espace informationnel de contenus convaincants à grande échelle. Ce phénomène est déjà documenté : (...)



Trump's threat to pull the US out of NATO may be Europe's opportunity of the century

La menace de Trump de retirer les États-Unis de l'OTAN pourrait être l'opportunité du siècle pour l'Europe

By Maj. Gen. (Dr) Rambir Singh Mann (Retd)
April 02, 2026

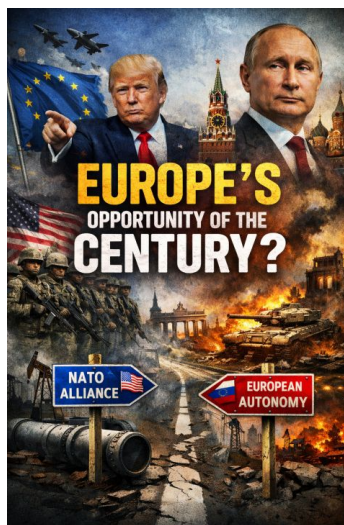
https://www.linkedin.com/posts/rambirmann_europe-nato-russia-share-7445426673262637056-9jNa?utm_source=share&utm_medium=member_desktop&rcm=ACoAAAOFNswBNZC10eRoZ6OmxHjyPsAdpXt0oGs

For decades, Europe outsourced its hard security to the United States. That brought protection, but it also brought dependency and left it strategically underweight. And after the gravest European security breakdown since World War II, it is fair to ask a blunt question: Has the US-led security architecture really delivered a stable European order?

Instead of a balanced continental security system, Europe got a structure overly shaped by Washington's priorities, NATO's eastward expansion and a US driven deepening confrontation with Russia. It is hard to deny that the failure to accommodate Russian security anxieties played a role in the road to Ukraine - That tragedy may have been avoidable.

It is also worth remembering that there was once another possibility. Vladimir Putin had, in earlier years, spoken of a wider European space stretching from Lisbon to Vladivostok — economically connected, strategically stable and potentially transformative for the continent.

Instead, on US prodding, Europe moved deeper into an Atlantic security template. (...)

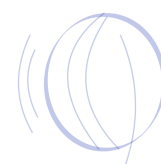


Pendant des décennies, l'Europe a externalisé sa sécurité stricte aux États-Unis. Cela apportait de la protection, mais aussi de la dépendance et la laissait stratégiquement sous-pondérée. Et après la plus grave défaillance sécuritaire européenne depuis la Seconde Guerre mondiale, il est juste de poser une question franche :

L'architecture de sécurité dirigée par les États-Unis a-t-elle vraiment permis un ordre européen stable ? Au lieu d'un système de sécurité continental équilibré, l'Europe a

reçu une structure trop façonnée par les priorités de Washington, l'expansion de l'OTAN vers l'est et une confrontation croissante menée par les États-Unis avec la Russie. Il est difficile de nier que l'incapacité à répondre aux inquiétudes sécuritaires russes a joué un rôle dans la route vers l'Ukraine – cette tragédie aurait pu être évitée.

Il convient aussi de se rappeler qu'il y avait autrefois une autre possibilité. Vladimir Poutine avait, dans les années précédentes, évoqué un espace européen plus large s'étendant de Lisbonne à Vladivostok — économiquement connecté, stratégiquement stable et potentiellement transformateur pour le continent. Au lieu de cela, sous l'impulsion des États-Unis, l'Europe s'est enfoncée davantage dans un modèle de sécurité atlantique. (...)



The strategic cost of indirect nuclear rhetoric

Indirect nuclear rhetoric does not merely signal strength — it alters the strategic environment itself

Le coût stratégique de la rhétorique nucléaire indirecte

La rhétorique nucléaire indirecte ne se contente pas de signaler la force ; elle modifie l'environnement stratégique lui-même.

By Maj. Gen. (Dr) Rambir Singh Mann (Retd)

April 08, 2026

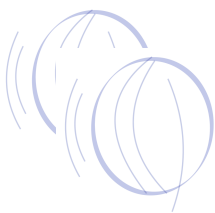
<https://www.theweek.in/news/defence/2026/04/08/opinion-the-strategic-cost-of-indirect-nuclear-rhetoric.html>

When a leader of the most powerful nation on earth invokes the possible destruction of an entire civilisation, the issue is not semantics—it is signal transformation. Language of this magnitude introduces nuclear-scale consequences into a crisis without formally crossing the nuclear threshold. The result is a form of indirect nuclear rhetoric that reshapes how adversaries think about survival, deterrence and risk.

Historically, nuclear signalling was marked by restraint, even at moments of extreme danger. During the Cuban Missile Crisis, communication between John F. Kennedy and Nikita Khrushchev was calibrated to minimise misinterpretation. Nuclear weapons were central to the crisis, yet rarely invoked in apocalyptic public language. That discipline reflected a clear understanding: deterrence depends not only on capability, but on clarity of thresholds. (...) ■

Lorsqu'un dirigeant de la nation la plus puissante du monde évoque la destruction potentielle d'une civilisation entière, il ne s'agit pas d'une question de sémantique, mais d'une véritable transformation du discours. Un langage de cette ampleur introduit des conséquences d'une ampleur nucléaire dans une crise, sans pour autant franchir formellement le seuil de l'arme nucléaire. Il en résulte une forme de rhétorique nucléaire indirecte qui redéfinit la manière dont les adversaires conçoivent la survie, la dissuasion et le risque.

Historiquement, la communication nucléaire s'est caractérisée par une grande retenue, même dans les moments de danger extrême. Lors de la crise des missiles de Cuba, les échanges entre John F. Kennedy et Nikita Khrouchtchev furent soigneusement orchestrés afin de minimiser les risques de malentendus. Les armes nucléaires étaient au cœur de la crise, mais rarement évoquées publiquement dans un langage apocalyptique. Cette discipline reflétait une compréhension claire : la dissuasion repose non seulement sur la capacité de dissuasion, mais aussi sur la définition précise des seuils à atteindre. (...) ■



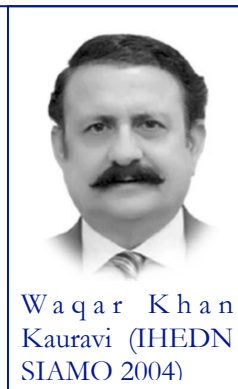
Epstein files and the global elite

Les dossiers Epstein et l'élite mondiale

By Waqar K Kauravi/Adeela Naureen

February 11, 2026

<https://tribune.com.pk/story/2591852/esptein-files-and-the-global-elite>



Waqar Khan Kauravi (IHEDN SIAMO 2004)

Epstein scandal exposes a "moral bankruptcy" of global elites, a disturbing intersection of impunity.

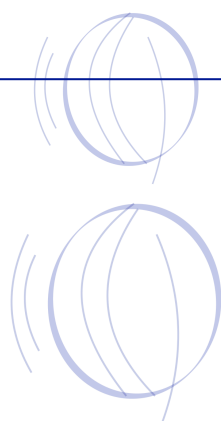
The case of Jeffrey Epstein and the subsequent release of court documents, the 'Epstein Files' has become a powerful and controversial symbol of the intersection between extreme wealth, power and alleged criminality.

Jeffrey Epstein, although highly intelligent and resourceful person with formidable cognitive agility, was a convicted sex offender. He pleaded guilty in 2008 to Florida state charges of soliciting a minor for prostitution. Later, he was indicted in 2019 on federal charges for sex trafficking of minors in New York and Florida. He died allegedly by suicide in a Manhattan jail cell in August 2019, while awaiting trial. [...]■

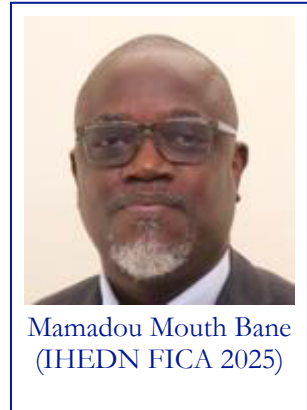
Le scandale Epstein révèle une « faillite morale » des élites mondiales, un point de convergence inquiétant de l'impunité.

L'affaire Jeffrey Epstein et la publication ultérieure des documents judiciaires, les « dossiers Epstein », sont devenus un symbole puissant et controversé de l'intersection entre richesse extrême, pouvoir et criminalité présumée.

Jeffrey Epstein, homme pourtant très intelligent et débrouillard, doté d'une remarquable agilité cognitive, était un délinquant sexuel condamné. En 2008, il a plaidé coupable devant la justice de l'État de Floride pour incitation à la prostitution de mineure. Plus tard, en 2019, il a été inculpé au niveau fédéral pour trafic sexuel de mineures à New York et en Floride. Il serait décédé par suicide dans sa cellule de prison à Manhattan en août 2019, alors qu'il attendait son procès. [...]■



Mamadou Mouth Bane, journaliste et directeur de publication du journal *DakarTimes* signe ce nouvel essai consacré aux dynamiques migratoires entre l'Afrique de l'Ouest, le Maroc et l'Europe et propose une analyse approfondie d'un phénomène au cœur des enjeux géopolitiques contemporains. Il explore le profil et les parcours des migrants, la stratégie déployée par les autorités marocaines et les enjeux de la coopération avec l'Europe.



Mamadou Mouth Bane
(IHEDN FICA 2025)

Chaque année, des milliers de trajectoires humaines convergent vers l'Europe en transitant par le Royaume chérifien. Si les frontières européennes se durcissent, le Maroc développe de son côté une approche singulière mêlant politiques d'accueil, encadrement juridique et coopération internationale. L'ouvrage interroge cette stratégie à travers une lecture documentée des réalités de terrain : routes sahariennes, côtes atlantiques de Dakhla, Méditerranée tangéroise autant d'espaces où se croisent aspirations individuelles et impératifs étatiques.

Mamadou Mouth Bane a publié plusieurs ouvrages consacrés aux questions sécuritaires et géopolitiques au Sahel, dont *Crimes organisés dans le Sahel*, *Les Sénégalais de Boko Haram*, *Lutte contre le terrorisme et la criminalité au Sahel*, *Insécurité au Sahel: Sortir de la crise*, *Youssef Ndour, un combat pour l'Afrique*.■

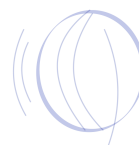
Mamadou Mouth Bane, journalist and editor of the *DakarTimes* newspaper, has authored this new essay on migration dynamics between West

Africa, Morocco, and Europe, offering an in-depth analysis of a phenomenon at the heart of contemporary geopolitical issues. He explores the profiles and journeys of migrants, the strategy deployed by Moroccan authorities, and the challenges of cooperation with Europe.

Every year, thousands of human journeys converge on Europe via the Kingdom of Morocco. While European borders are becoming increasingly difficult to maintain, Morocco is developing its own unique approach, combining reception policies, legal frameworks, and international cooperation. This book examines this strategy through a well-documented analysis of the realities on the ground: Saharan routes, the Atlantic coast of Dakhla, and the Mediterranean coast of Tangier—all spaces where individual aspirations and state imperatives intersect.

Mamadou Mouth Bane has published several works devoted to security and geopolitical issues in the Sahel, including *Organized Crime in the Sahel*, *The Senegalese of Boko Haram*, *Fight against terrorism and crime in the Sahel*, *Insecurity in the Sahel: Getting out of the crisis*, *Youssef Ndour, a fight for Africa*.■

<https://lesoleil.sn/actualites/arts-et-culture/litterature-mamadou-mouth-bane-signe-un-nouvel-ouvrage-sur-la-gestion-des-migrations-en-afrique-de-louest-via-le-maroc/>



L'ampleur des mises à l'écart sous Xi Jinping dépasse de loin ce qu'ont fait ses prédécesseurs

The scale of the dismissals under Xi Jinping far exceeds what his predecessors did.

par James Char, spécialiste de l'armée chinoise
Le Monde, 27 février 2026

https://www.lemonde.fr/international/article/2026/02/27/james-char-specialiste-de-l-armee-chinoise-l-ampleur-des-mises-a-l-ecart-sous-xi-jinping-depassent-de-loin-ce-qui-ont-fait-ses-predecesseurs_6668616_3210.html



James Char
(IHEDN FICA 2025)

L'éviction, en janvier, du général le plus haut gradé de l'Armée populaire de libération témoigne de la volonté du président chinois d'assurer sa prééminence politique et de lutter contre la corruption, bien réelle, des élites [...]

Une éviction qui ne laisse que deux postes occupés sur les sept que comptait la commission dirigeant les forces du pays. L'expert estime fallacieuses les spéculations sur la préparation d'un coup d'Etat ou d'une opposition frontale, mais voit une volonté du président Xi de faire tomber les hauts gradés dès qu'ils se constituent leur propre base de pouvoir, tout en luttant contre une corruption bien réelle.

[...] Par cette action contre le général Zhang, Xi Jinping répond à une critique de longue date, selon laquelle sa campagne anticorruption – qui a débuté en 2012 et l'a vu ensuite accéder au pouvoir – a été un exercice sélectif, puisqu'elle épargnait ceux qui, comme lui, relèvent d'un lignage de « princes rouges ». La faction des princes, également connue sous le nom de « deuxième génération rouge », fait référence aux descendants des pères révolutionnaires du Parti communiste chinois [PCC]. Les pères de Xi et de Zhang furent, en effet, des membres-clés de l'armée de la campagne du Nord-Ouest, dans le combat du PCC contre le gouvernement du Kuomintang pendant la guerre civile chinoise [...]

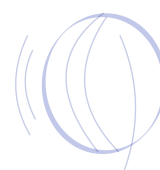
The removal, in January, of the highest-ranking general in the People's Liberation Army demonstrates the Chinese president's desire to secure his political preeminence and combat the very real corruption of the elites [...]

This removal leaves only two of the seven positions on the commission that led the country's armed forces filled. The expert considers speculation about a coup attempt or open opposition to be fallacious, but sees it as a deliberate move by President Xi to remove high-ranking officers as soon as they establish their own power base, while simultaneously combating very real corruption.

[... Xi Jinping is responding to a long-standing criticism that his anti-corruption campaign—which began in 2012 and led to his rise to power—has been selective, sparing those who, like him, belong to a lineage of “red princes.” The princes faction, also known as the “second red generation,” refers to the descendants of the revolutionary fathers of the Chinese Communist Party (CCP). Xi and Zhang's fathers were, in fact, key members of the army in the Northwest Campaign, in the CCP's fight against the Kuomintang government during the Chinese Civil War. [...]



« Observer la progression de l'ennemi », de Zhang Wenxu (1975).
“Observing the Enemy's Advance,” by Zhang Wenxu (1975).



#SAVE THE DATE

**L'association internationale des auditeurs
MONDE de l'IHEDN**

vous convie à une conférence en
présentiel et en ligne sur

La Libye post-2011:
un champ d'analyse
pour la géopolitique prédictive




Imen Chaanbi
Mardi 14 avril 2026 - 18h00
École militaire : 1 place Joffre, 75007 Paris
Amphithéâtre Louis

Inscription obligatoire : <https://www.paris-ecole-militaire.fr/fr/forms/lalybiepost2011>

#SAVE THE DATE

**The international Association of IHEDN
World Auditors**

Cordially invites you to a conference
in person and online on

Post-2011 Libya:
a field of analysis
for predictive geopolitics




Imen Chaanbi
Tuesday, 14 April 2026 – 6:00 p.m.
École militaire : 1 place Joffre, 75007 Paris
Amphithéâtre Louis

Registration required: <https://www.paris-ecole-militaire.fr/fr/forms/lalybiepost2011>

Registration for the conference "Post-2011 Libya »
April 14, 2026, from 6:00 PM to 8:00 PM: Post-2011 Libya

👉 **Here is the registration link for those who can attend in person at the École Militaire in Paris.**
<https://www.paris-ecole-militaire.fr/fr/forms/lalybiepost2011>
Voici le lien d'inscription pour ceux qui peuvent venir à l'école militaire à Paris.
<https://www.paris-ecole-militaire.fr/fr/forms/lalybiepost2011>

👉 **Registration for Zoom participation:**
by email at monde.ihedn@gmail.com, providing your last name, first name, title, position, company, and IHEDN session if... in order to receive a zoom link
Par mail à monde.ihedn@gmail.com, en donnant vos nom + prénom + qualité + fonction + société + session Ihedn le cas échéant... pour recevoir un lien zoom.

MONDE-IHEDN-AUDITEURS – École militaire, Case 41, 1 place Joffre, 75700 Paris SP 07 - monde.ihedn@gmail.com – Chairperson: Catherine Bouchet-Orphelin & Editorial Committee / General Secretary: Isabelle Chanel / Vice Chairpersons: Isabelle Chanel, Pierre Vauterin (Head of institutional relations, Editorial Committee), Stéphane Volant / Treasurer: Laurent Amelot / Pierre Millan: Editorial Committee.